

LA BEAUTÉ D'UN CRUCIFIÉ

Olivier Bauer olivier.bauer@unil.ch

Institut lémanique de théologie pratique — Université de Lausanne

Dernière « version auteur » de Bauer, O. (2024). La beauté d'un Crucifié. In S. Pahud (Éd.), *Troubles dans la beauté* (p. 199-201). Slatkine.

J'écoute Serge Gainsbourg (1928-1991) chanter : « La beauté cachée des laids, des laids / Se voit sans délai, délai »¹. Et je réfléchis. Qu'il y ait une beauté cachée pourrait faire l'unanimité. Mais se voit-elle vraiment, avec ou sans délai ? Il faudrait savoir voir au-delà des apparences. Gainsbourg chante encore. Il y aurait aussi des laids : « Faut faire avec c'qu'on a / La sale gueule, mais on n'y peut rien. » On n'y peut rien, sauf recevoir : « D'ailleurs nous les affreux / J'suis sûr que Dieu nous accorde / Un peu de sa miséricorde. » Recevoir alors, mais quoi, mais pourquoi ? De la pitié et par compassion. Un Dieu qui accorderait aux moches quelque chose en plus. Il faudrait bien compenser, consoler...

Me vient une question absurde. Peut-on être beau et crucifié tout à la fois ? Absurde, mais nécessaire. C'est ainsi qu'il convient d'aborder théologiquement la beauté. Car en toutes choses, l'absolu chrétien est donné par un homme exécuté qui meurt lamentablement sur une croix. Alors, croire que Jésus est un Christ, qu'il est ce que Dieu veut, induit forcément une conception de la beauté. Beauté paradoxale, mais beauté indiscutable pour qui fait confiance à ce que révèle Jésus.

Alors, peut-on voir un crucifié et le trouver beau ? Je doute de moi et je cherche un appui. Je trouve, chez le réformateur protestant Jean Calvin (1509-1564), la réponse dont j'ai besoin. D'un côté : « Iesus Christ n'a point eu de beauté qui attirast les hommes ». Et de l'autre : « Voila donc nostre Seigneur Iesus Christ qui a surmonté en beauté tous les hommes ». Et entre les deux : « pour ceux qui ont eu les yeux, et qui l'ont peu contempler » et « les incrédules n'y ont veu goutte »². Beauté donc d'un crucifié, pour peu qu'on sache la reconnaître.

¹ Gainsbourg, S. (1979). « Des laids, des laids ». Album *Aux armes, et cætera* [enregistré par S. Gainsbourg]. Philips : 2 min 37 s

² Calvin, J. (1863). Sermons de la prophétie de Christ, touchant sa mort et passion : Prins d'Isaie. In E. Cunitz, J.-W. Baum, & E. W. E. Reuss (Éds.), *Joannis Calvini opera quae supersunt omnia: Vol. XXXV* (p. 595-688). Corpus reformationum, volumen LXIII. C. A. Schwetschke. Les trois citations viennent de la page 617.

Pour comprendre ce que la beauté d'un crucifié fait aux êtres humains, je continue ma lecture. Même auteur, autre livre, *l'Institution de la religion chrétienne*³. J'y lis une admiration pour le corps humain qui conjoint « proportion, beauté, et usage » (p. 206). Pas certains corps, mais le corps, tous les corps. À cette beauté physique s'ajoute une beauté morale, celle de la vertu. À condition d'être perçue. Car « l'œil de nostre entendement voit si trouble qu'il ne se peut esmouvoir de la seule beauté et honnesteté de vertu » (p. 394). Pourquoi lier beauté et vertu ? Au nom de la franchise ou de la transparence. Mais transparence à quoi ? À soi-même, à ce que l'on est vraiment, en vérité, dans l'harmonie du paraître et de l'être. Ainsi, la seule beauté, la vraie beauté se révèle lorsqu'on peut reconnaître l'essence dans l'apparence. Ce corps, cette « composition tant ingénieuse » (p. 206), c'est à Dieu qu'on la doit. Et la vraie beauté, la seule beauté, c'est de paraître comme Dieu nous a créés. D'où sa méfiance pour tout ce qui farde et ce qui orne. D'où sa dénonciation de la « belle couverture » (p. 1382), belle, mais malhonnête. D'où sa crainte non pas de la laideur, mais de la souillure : « ne point maculer nostre corps par paillardise » (p. 406). Du côté de la vertu, il y a plus que la vertu : « richesses, credit, noblesse, offices honorables, pays, beauté de corps, et choses semblables ». Et de l'autre, presque rien : « povreté, ignobilité, d'estre sans credit, sans honneur, etc. » (p. 1062-1063) Beauté de corps déjà présente et encore à venir. « Vigueur et beauté » apparaîtront pleinement « quand l'apparence de ce monde sera renversée par la manifestation du Royaume de Dieu » (p. 988).

Peut-on être beau et crucifié tout à la fois ? Ma réponse est oui ! Mais tant Gainsbourg que Calvin me laissent avec une question. S'ils voient de la beauté là où d'autres voient de la laideur, ils voient aussi de la laideur là où d'autres voient de la beauté... ou de la laideur. Mais quand un crucifié est beau, existe-t-il encore quelque chose de laid ? Je ne peux m'y résoudre.

Dieu merci, j'écoute encore Gainsbourg, mais Charlotte (1971 —) cette fois⁴. Elle chante son « grain de beauté », « inscrit sur [sa] peau », « imprimé pour toujours ». Mais il est secret, « caché près du cœur », « à l'abri du monde extérieur ». Signe de beauté, non pas malgré qu'il soit, mais parce qu'il est « cicatrice d'une ancienne bataille », « petite mort », « marque du péché ». Et c'est précisément ce qui en fait une « part favorite », un « précieux joyau », un « bourgeon chéri ». Pourquoi donc ? Parce qu'il est la « porte secrète vers le cœur ». Magnifique renversement. C'est donc dans l'imperfection que réside la beauté. C'est par les défauts qu'il convient d'entrer en relation. Grain de beauté certainement, mais graine de beauté, absolument.

³ Calvin, J. (2008). *Institution de la religion chrétienne* (1541) : Vol. I et II (O. Millet, Éd.). Droz. Le tome II commence avec la page 953.

⁴ Godin, N., & Dunckel, J.-B. (2006). "Beauty mark". Album : Vol. 5:55 [enregistré par C. Gainsbourg]. Because Music: 3 min 7 s Toutes les expressions entre guillemets sont des citations que j'ai traduites.

Je conclus. Ce serait tellement beau si tout cela était vrai. Mais notre humanité trop souvent s'attache à la beauté extérieure. Alors, on paraît. Mais surtout, nous exigeons que nous nous fassions beaux et surtout que nous nous fassions belles. Alors on le fait. Ou plutôt, on essaye. Et si l'on pouvait, si l'on savait simplement reconnaître la beauté de l'être, la beauté d'être ? Y compris la beauté d'un crucifié.